

LA DYSPHORIE DE GENRE

Avec Géraldine COFFE & Alison DEMANGEON, psychologues

La dysphorie de genre aussi appelée "incongruence de genre" dans la CIM-11 pourrait se définir comme un sentiment de souffrance et d'inadéquation entre le genre assigné à la personne lors de sa naissance et le genre ressenti. Ainsi, le terme "trans-genre" qualifie une personne dont le genre ne correspond pas à son sexe de naissance.



Définition

La dysphorie de genre peut engendrer une détresse, associant des sentiments d'anxiété, de dépression, d'irritabilité et de malaise à l'égard du ressenti corporel. La dysphorie de genre peut entraîner des symptômes sévères comme un fort désir de changer son corps, médicalement et/ou chirurgicalement, pour que ce dernier corresponde plus étroitement à leur identité de genre.

Données épidémiologiques

En France, peu de données épidémiologiques sont disponibles. Sur 100 000 personnes, 5 à 20 sujets ont initié des soins dans des services spécialisés. Ces chiffres s'élèvent à 355 sujets pour 100 000 personnes, lorsque l'identification à un autre genre que celui assigné à la naissance est effectuée par la personne elle-même (auto-identification).

Une population à risque

L'accompagnement des personnes qui présentent une dysphorie de genre est essentielle. En effet, les personnes transgenres sont à risque de dépression, d'anxiété, de toxicomanie, de trouble du comportement alimentaire, de comportements sexuels à risque, de tentatives de suicides. Ces risques sont décrits chez 40% des adolescents transgenres.

Toutefois, il est à noter que toutes les personnes transgenres ne présentent pas une dysphorie de genre.

Accompagnement

L'accompagnement doit être assuré par une équipe pluridisciplinaire : psychologue, psychiatre, endocrinologue, urologue, gynécologue, orthophoniste, chirurgien, etc.

Pour aller plus loin :

[ibook sur la dysphorie de genre](#)
de la Docteure Eva Feigerlova
(disponible gratuitement sur le site
<https://medecine.univ-lorraine.fr/>)

